



Vincent BRETONNIERE

DIMA-PROTECHNIC

(Négoces de cuisines professionnelles)

IFAG Lyon - Promotion 1999

Comment es-tu devenu chef d'entreprise ?

En sortant de l'IFAG en 1999, je voulais vendre des motos. Avant l'été, je réponds à une annonce de Kawasaki qui me sélectionne puis m'embauche à la rentrée en septembre/Octobre. Sur ces entrefaites mon père, patron d'une société de matériel pour professionnels de la cuisine, me propose de le dépanner pour faire du commercial durant 3 mois. Résultat, j'y ai pris goût et suis resté. Au bout de 4 ans, mon père est parti ce qui a été l'occasion de m'associer avec mon frère (rentré 2 ans auparavant au sein de la structure). Nous avons racheté la société à notre père en 2003.

Si tu devais parler d'une expérience professionnelle marquante laquelle serait-elle ?

Reprendre une entreprise recèle des difficultés que l'on ne soupçonne pas sur le papier. Cela paraît simple voire privilégié. En fait, il y a une réelle pression psychologique mais aussi opérationnelle car de vraies résistances au changement se mettent inévitablement en place. Il a fallu au moins 3/4 ans pour changer les habitudes, l'image...sans oublier que toutes les personnes embauchées par mon père sont parties.

La tendance dans ton métier d'ici 5 ans ?

Il y aura des regroupements d'installateurs. On fait partie des derniers à être indépendants sur Lyon. Et puis l'électronique remplacera de plus en plus l'humain dans les cuisines. Nous avons déjà des fours autonettoyants (avec des jets d'eau pulsés) mais aussi avec des calculs de cuisson selon le poids, la nature des aliments...

Si tu changeais de métier ?

Première hypothèse : j'ai de l'argent. Dans ce cas, je fais de l'humanitaire ou guide haute montagne. Deuxième hypothèse : je n'ai pas d'argent. Alors, je vais plutôt vers un métier comme Maître d'ouvrage car je j'aime bien gérer les chantiers.

Et à part ton métier, tes autres activités ?

Je fais beaucoup de sport. De l'alpinisme et du ski de haute montagne l'hiver. Du « Quad Cross » en compétition depuis 12 ans plutôt l'été sans oublier le squash, la chute libre et la course à pied type marathon (de Lyon ou New York). De vrais challenges à chaque fois !

Tes plus belles réussites :

- Avoir su faire évoluer une société de 8 salariés quand je l'ai reprise à plus de 20 personnes aujourd'hui sachant qu'elle est toujours en croissance et que nous sommes indépendants et propriétaires des murs.
- Celle aussi d'arriver à travailler au quotidien avec mon frère car l'association familiale n'est pas aussi évidente que cela.